

APPEL À PARTICIPATION WORKSHOP DE RECHERCHE, CRÉATION ET EXPÉRIMENTATION

NOS ÉCLAIRS DE SOLEIL DANS LES BRUMES DU SOUCI ¹

¹ Emily Brontë, 30 août 1839

Une proposition de Septembre Tiberghien

À destination des artistes-auteur·trice·s
du 4 au 16 avril 2022 à Dunkerque

Ce workshop est un format expérimental de travail collectif entre un groupe d'artistes et un·e commissaire d'exposition, enrichi d'apports artistiques, théoriques et scientifiques. Il s'inscrit dans la suite des deux premiers volets menés en 2019, avec Sophie Lapalu, et 2020, avec Marie Pleintel, par Fructôse.

La critique d'art et commissaire d'exposition Septembre Tiberghien orchestrera cette troisième édition avec huit artistes qui seront sélectionné·e·s via cet appel à candidatures.

Deux semaines sur le territoire du 4 au 16 avril 2022 seront rythmées de rencontres publiques via trois conférences qui viendront nourrir le workshop et une restitution finale.

Septembre Tiberghien propose pour ce workshop de croiser plusieurs axes de recherches. Elle met en parallèle son expérience du coucher de soleil dunkerquois à la notion de droits culturels, ou encore à la collection du musée des Beaux-arts de Dunkerque et au *Musée d'art moderne, département des aigles* de Marcel Broodthaers...



Fructôse, implantée depuis 2008 dans le port industriel de Dunkerque, sur le môle 1, est une base de soutien aux artistes. Elle accompagne les processus créatifs. Espace de rencontres et de découvertes artistiques pour les artistes et les habitant·e·s, le projet de l'association se résume en quatre axes.

*L'association met à disposition ses moyens (ateliers de production, impression, bois et métal) et ses compétences afin de **soutenir** la recherche, la création et l'expérimentation artistique. En plus des artistes résident·e·s permanent·e·s, l'association accueille et invite une diversité d'artistes chaque année, venant de France, mais aussi de Belgique ou d'Angleterre.*

*Fructôse **valorise** le travail des artistes qu'elle accompagne au quotidien, via ses outils de communication et lors des événements qu'elle organise. L'association participe à sensibiliser les publics à l'art contemporain et au travail de l'artiste.*

*L'association **se connecte** avec une multitude de partenaires des secteurs culturel, social, éducatif, etc à l'échelle locale, régionale, nationale et eurorégionale.*

*Fructôse **fédère** une communauté solidaire. Militante, l'association œuvre pour le respect de la législation autour de la propriété intellectuelle et la défense des bons usages professionnels en lien avec les différents réseaux dont elle est partie prenante.*

FRUCTÔSE
BASE D'APPUI ET DE SOUTIEN AUX ARTISTES

Adresse de correspondance
La Fabrique,
rue du Magasin Général
BP 34210
59378 Dunkerque Cedex
Tél. 03 28 64 53 89
contact@fructosefructose.fr
www.fructosefructose.fr

LE WORKSHOP

Acte I.

Le coucher de soleil dunkerquois est sans doute l'expérience la plus intense qui me soit restée de mon passage dans cette ville, entre 2011 et 2012. À cet endroit du globe, qui s'apparente à un Finistère, l'astre solaire termine non seulement sa course dans la mer, mais il pare le ciel de couleurs flamboyantes à la limite du surnaturel. D'aucun explique ce rougeoiement incandescent par la présence de fines particules métalliques en suspension dans l'atmosphère, provenant des usines du port industriel à proximité. Mythe ou réalité ? Peu nous importe au fond, puisque le phénomène, lui, s'offre comme un spectacle quotidien pour le plus grand plaisir de tou-te-s.

Acte II.

Mars 2020 à décembre 2021 : la crise sanitaire de la COVID-19 nous prive, momentanément et par épisodes intermittents, de nos droits culturels, tels que définis par la Déclaration de Fribourg en 2007. Selon Patrice Meyer-Bisch, président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels et membre du Groupe de Fribourg, à l'origine de la Déclaration, ils peuvent être définis de la manière suivante : « Dit de façon technique, ce sont les droits, libertés et responsabilités pour une personne, seule ou en commun, de choisir et d'exprimer son identité en accédant, pratiquant et contribuant à des références culturelles perçues comme autant de ressources nécessaires à son processus d'identification, de communication et de création. »² Quand les salles de théâtre, de cinéma, de concert, les musées, les centres d'art et autres lieux d'expositions sont tenus de fermer pour éviter la propagation du virus, à Dunkerque le soleil, lui, continue à briller de mille feux, rappelant qu'une crise encore bien plus grave, écologique celle-là, bouscule l'agenda de nos politiques. Néanmoins, en ces temps de pandémie, empreints d'incertitude et d'angoisse, le coucher de soleil s'avère être une source inépuisable de joie et d'émotions. Le regarder implique un véritable acte de communion entre l'homme et la nature, vision romantique dont la littérature et le cinéma notamment se sont fait l'écho.³

Acte III.

Dans la collection du musée des Beaux-arts de Dunkerque, fermé en 2015 pour une période indéterminée, on repère de nombreuses marines, de facture plus ou moins heureuses, peintes entre le XVIIIe et le XIXe siècle. Les ciels y sont la plupart du temps agités par des vents soufflant du large, emportant parfois les navires, comme dans *Naufrage*, de Claude Joseph Vernet.⁴ Hormis dans quelques représentations de port, plus souvent situés en Orient qu'en Occident, comme chez Hendrik Van Minderhout (*Vue d'un port d'Orient*, 1688) ou Louis Gabriel Eugène Isabey (*Le port de Dunkerque*, 1831), le soleil est quasiment absent. Comment expliquer l'occultation de cette chère étoile par les peintres ? La dramaturgie ne ferait-elle pas bon ménage avec l'horizon dégagé des beaux jours ? Toujours est-il que si ce coucher de soleil fantasmagique existe bel et bien, il est invisibilisé à doubles titres ; par les artistes, qui ont choisi de montrer l'astre à son zénith plutôt qu'à son déclin ; par l'institution, dont les collections sont en dépôt externalisé jusqu'à nouvel ordre.

Acte IV.

L'artiste belge Marcel Broodthaers avait imaginé en son temps *Le musée d'art moderne, département des aigles*, dont il était à la fois le directeur, le conservateur et le gardien. Outre les nombreuses plaques émaillées thermoformées à l'effigie du musée, les seules œuvres trônant dans la collection étaient des reproductions de tableaux au format carte postale. Nomade et indépendante, son institution adressait la question suivante : est-ce le musée qui fait les œuvres ou bien l'inverse ? À l'instar du musée imaginaire d'André Malraux, chacun semble pouvoir porter en lui-même une collection infinie d'images mentales pouvant être mobilisées à l'envie.

Épilogue

Qu'est-ce que l'expérience d'un coucher de soleil a à voir avec l'exercice des droits culturels ou l'évocation d'une collection invisible, me direz-vous ? Que notre

2 - Fabienne Charraire, *Les droits culturels, dans la loi et dans les politiques culturelles, Entretien avec Patrice Meyer-Bisch*, Balises, Le magazine de la BPI, 2008. Source en ligne, consultée le 8 décembre 2021 : <https://balises.bpi.fr/les-droits-culturels-dans-la-loi-et-dans-les-politiques-culturelles>.

3 - Dans le film *Le Rayon Vert* d'Éric Rohmer, l'un des personnages regardant le couchant évoque une légende, empruntée à Jules Verne dans son livre éponyme, qui voudrait que le dernier rayon du soleil permettrait à ceux qui l'ont observé de voir clair en leur cœur ainsi qu'en celui des autres.

4 - Datée du XVIIIe siècle, il s'agit d'une huile sur bois, de 21 x 26 cm, représentant comme son nom l'indique le naufrage d'un bateau au large de côtes non-identifiées. Le tableau est découpé en ovale. Voir le catalogue de l'exposition du musée des Beaux-arts, curatée par Jean Attali, *Retours de mer*, éditions Dilecta, Paris, 2014, p.85.

LES INTERVENANT·E·S

regard porté sur le coucher de soleil soit scientifique, esthétique ou politique, il n'en reste pas moins sensible.

Mettre le sensible au cœur de nos réflexions sur la place que la culture occupe dans nos sociétés occidentales semble être la solution, sinon l'antidote à leurs effondrements.

Ce workshop propose un questionnement autour de ces notions, à travers différentes interventions qui apporteront un éclairage singulier.

Ensemble, nous élaborerons une proposition qui pourra prendre plusieurs formes et se déployer selon diverses modalités : un musée itinérant à l'effigie du coucher de soleil dunkerquois, une charte éthique de la Culture à l'attention des citoyen·ne·s de demain, une manifestation sur la digue du Braek au crépuscule...

– **Septembre Tiberghien**

Le workshop est dirigé par **Septembre Tiberghien**, critique d'art, commissaire indépendante et enseignante. Elle vit à Bruxelles, collabore régulièrement avec différentes revues et écrit de nombreux textes sur et avec des artistes contemporains. Septembre Tiberghien est membre de l'AICA Belgique et est Vice-présidente de la commission des Arts plastiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle s'intéresse aux pratiques artistiques nomades, qui font preuve de résistance et entretiennent un rapport au monde poétique.

Samuel Buckman est né en 1972 à Saint-Omer, à l'orée des marais de l'Audomarois où l'on cultive encore des choux-fleurs et des artichauts – deux fleurs qu'il aime cuisiner et manger. Après une vingtaine d'années passées dans un trou noir, il naît une seconde fois en 1992, lorsqu'il entre à l'École des Beaux-Arts de Dunkerque. Il vit maintenant à Caen, en Normandie, et s'évade quelques fois en Exopotamie qu'il a découvert il y a quelques années grâce au cimetière de sable Saint-Bernard dont il garde un souvenir extraordinaire, même s'il conserve au fond de lui un grand attachement aux paysages du Nord. Il aime travailler avec d'autres pour expérimenter de nouvelles énergies, comme au sein du collectif d'artistes CLARA, ou avec la danseuse et chorégraphe Viviana Moin avec qui il explore le champ de la performance, et esquisse d'autres formes de dialogue artistique avec des autrices comme Perrine Le Querrec, Mélanie Leblanc ou Albane Gellé. Il aime aussi les résidences artistiques qui sont prétextes aux rencontres pour enrichir et déplacer ses projets. Lorsqu'il est seul, il marche dans des zones portuaires, des chantiers désaffectés ou à travers champs, comme dans les films de Bruno Dumont. Durant ses déambulations, il filme la danse des objets inertes que le vent anime, ramasse des objets rebuts, clous rouillés, cornets de frites, tessons de céramique et billes en tout genre porteurs d'un « potentiel possible ». Il dessine chaque jour, sans préméditation. Chaque dessin est un cri. Ses œuvres sont autant de prélèvements de vie, aléatoires parfois, tranquillement fragiles.

Sophie Warlop est directrice des musées de Dunkerque.

La programmation des intervenant·e·s invité·e·s dans le cadre du workshop sera complétée.

QUAND ? COMMENT ?

Le workshop aura lieu du 4 au 16 avril 2022, du lundi au vendredi, dans les ateliers de Fructôse (Dunkerque).

– Il donnera lieu à un temps de restitution publique, le samedi 16 avril 2022, format ouvert qui sera pensé collectivement en fin de workshop.

– Un groupe de huit artistes, constitué à l'issue de cet appel, bénéficiera :

- d'un hébergement
- d'une bourse de recherche de 600 € ttc par artiste
- d'un budget de production individuel ou collectif
- d'une prise en charge des déjeuners
- d'une prise en charge des frais de déplacement à hauteur de 80 euros

Tout·e artiste participant·e s'engage à être présent·e pendant la durée du workshop et lors de la restitution publique.

POUR CANDIDATER

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au lundi 31 janvier 2022.

– Le workshop est ouvert aux artistes-auteur·trice·s.

– Le dossier de candidature devra comporter :

- un dossier artistique avec CV
- l'annexe ci-après, rapidement et spontanément complétée

– Renseignements et candidatures à l'adresse suivante :

helene@fructosefructose.fr

– Attention, le nombre de places est limité. Afin de constituer un groupe de travail, huit participant·e·s seront sélectionné·e·s.

– Les réponses seront transmises le 16 février 2022.



Ce workshop est organisé par Fructôse.
Avec le soutien de la Drac Hauts-de-France – Ministère de la Culture.

ANNEXE À COMPLÉTER ET À ENVOYER

Donnez une réponse rapide et spontanée aux questions suivantes :

1 – Racontez votre plus belle émotion devant un coucher de soleil. N'épargnez aucun détail.

2 – Avez-vous déjà entendu parler du concept de droits culturels ? Si oui, dans quelle circonstance et comment définiriez-vous son application concrète, dans le cadre notamment de votre pratique artistique ?

3 – Vous êtes conservateur.trices d'un musée de province, dotée d'une collection hétéroclite, allant des objets ethnographiques aux maquettes de navires, en passant par des tableaux flamands du XVIIe siècle. Si vous ne deviez sauver qu'une seule œuvre de la destruction, laquelle serait-ce et pourquoi ?